

ménagements nécessaires. Quant aux parents de Paul B... ils sont absents de Nantes.

L'autorité militaire, saisie par la police, a fait enlever les deux cadavres.

(*LE TELEGRAMME des Provinces de l'Ouest*,
mardi 7 janvier 1919.)



AUTOUR D'UN FAIT-DIVERS



Nous avons signalé hier, comme il convenait, le lamentable fait-divers qui a coûté la vie à deux jeunes gens de très honorables familles, empoisonnés par l'opium. Il y aurait bien des commentaires à faire sur ce dramatique événement qui comporte, d'ailleurs, en lui-même, sa leçon. Puisse-t-elle être comprise de ces jeunes écervelés qui, dans la recherche de certaines sensations malsaines, jouent ainsi avec la drogue qui abrutit quand elle ne tue pas.

Les victimes du drame d'hier étaient de braves soldats qui avaient fait leur devoir devant l'ennemi et avaient été blessés ; ils ne devaient pas être des fumeurs invétérés, les circonstances mêmes de leur mort démontrent leur inexpérience.

(*L'EXPRESS DE L'OUEST*, jeudi 9 janvier 1919.)